

# Douze commandements contre l'intégration des TIC

Christophe Gremion, IFFP – Nadia Cody, UQAC – Pierre-François Coen, HEP FR – Sandra Coulombe, UQAC – Patrick Giroux, UQAC – Nicolas Rebord, IFFP

Les technologies évoluent très vite et nos jeunes auront constamment besoin de nouvelles compétences pour s'intégrer à la société et au travail de demain. Ainsi, le monde de la formation, à tous les niveaux, tente de s'adapter à cette situation. Mais intégrer les TIC dans les écoles ne va pas toujours de soi et les injonctions paradoxales sont nombreuses, telles que celle-ci: «formez les élèves aux nouvelles technologies», mais «rappelez-vous que les *smart-phones* sont interdits en classe». Dans ce texte, nous vous avons proposé chaque mois un nouveau commandement, une nouvelle occasion à manquer si l'on souhaite réellement permettre à nos jeunes d'apprendre à étudier et à travailler avec les outils actuels.

Petit rappel avec les douze commandements que nous vous avons proposés depuis avril 2017:

## Facteurs motivationnels

1. Tu imposeras l'innovation à tout le monde en même temps.
2. Tu éviteras les exemples qui fonctionnent et qui semblent trop faciles ou efficaces.

## Gestion du changement et pilotage du projet

3. Tu ne lanceras le projet que lorsque tout sera finement préparé afin de laisser le moins d'autonomie possible aux apprenants et à leurs enseignants.
4. Tu imposeras des changements très rapides, identiques pour chacun.

## Équipement

5. Tu resteras propriétaire des appareils utilisés en cours, veilleras à leur uniformité et ne laisseras personne les faire sortir de l'école.
6. À ton réseau informatique basique, tu appliqueras de nombreuses restrictions d'accès afin d'éviter tout abus et d'assurer le contrôle absolu.

## Formation

7. À l'utilisation des technologies, tu ne formeras ni les enseignants, ni les apprenants d'ailleurs.
8. Tu proposeras un dispositif de formation standardisé afin d'assurer les mêmes apports à tous.

## Pédagogie

9. Tu attendras que les enseignants maîtrisent parfaitement les TIC avant de les laisser les intégrer dans leur enseignement.
10. Tu demanderas aux enseignants de proposer des activités intellectuelles simples, répétitives, décontextualisées et vides de sens à leurs apprenants.

## Ressources – Travail collectif –

### Collaboration entre les différents partenaires

11. Tu éviteras au maximum les échanges et collaborations entre enseignants et entre les différents partenaires de l'école.
12. Tu n'échangeras pas avec ces chercheurs qui souhaitent assister et documenter le changement.

Par le biais de ces douze commandements, dont la formulation se veut quelque peu ironique, le lecteur aura bien compris que nous avons voulu mettre en évidence des conditions favorables à l'adoption d'innovations en lien avec les technologies dans les lieux de formation. Ainsi, nous avons pu constater que s'inspirer d'exemples réalisés dans d'autres écoles et permettre à l'inventivité du terrain de se concrétiser, est source de motivation et d'engagement du corps professoral (commandements 1 et 2), mais aussi que l'adoption d'une démarche de projet dans laquelle chacun peut expérimenter, selon ses compétences et son rythme, favorise les apprentissages et le sentiment d'autodétermination et permet d'augmenter la valeur et l'utilité que les acteurs attribuent à la démarche (commandements 3 et 4). L'équipement joue également un rôle important

dans l'adoption des innovations. Ainsi, permettre aux utilisateurs de s'appropriier les appareils, en les utilisant aussi dans le cadre d'activités privées, ou leur permettre d'utiliser leur matériel personnel en se servant du réseau de l'école (logique du BYOD<sup>1</sup>) semble faciliter l'implémentation de ces outils dans les pratiques pédagogiques (commandements 5 et 6). Une formation différenciée et adaptée à chacun est nécessaire, tant les préacquis sont différents d'une personne à l'autre, chez les formateurs comme chez les apprenants. Le risque d'une nouvelle fracture numérique étant présent, un accompagnement, qu'il soit personnalisé ou collectif, est nécessaire afin de favoriser l'appropriation des outils par chacun (commandements 7 et 8). Sur le plan pédagogique, les compétences relatives aux nouvelles technologies s'acquièrent souvent selon une logique de *learning by doing*, impliquant une posture constructiviste ou socioconstructiviste dans laquelle les apprenants, comme les enseignants, doivent accepter de ne pas tout maîtriser et d'apprendre grâce à la résolution de situations complexes et inédites (commandements 9 et 10). Enfin, l'ensemble de cette démarche est favorisée si les acteurs échangent et s'entraident dans le cadre de réseaux, que ce soit entre collègues ou en lien avec des spécialistes du domaine ou de la recherche (commandements 11 et 12).

En conclusion, nous sommes certains que deux éléments doivent faire l'objet de discussion, soit le temps requis pour former aux nouvelles technologies et la plus-value que ces dernières représentent dans le système éducatif.

Question de temporalités, force est de constater que le temps nécessaire à une formation donnant lieu à de réels effets sur la société demeure toujours approximativement le même à travers les époques et les lieux. Ainsi, l'élève de six ans qui entre aujourd'hui à l'école sera un citoyen actif dans une quinzaine d'années environ. Quinze ans, cela peut sembler rapide, mais il s'agit en fait d'une période très longue en termes d'innovations technologiques! Nous n'avons qu'à penser qu'il y a quinze ans environ, soit en l'an 2000, le monde existait pratiquement sans *Wikipédia*, sans baladeur numérique, sans *smartphone*, sans tablette, sans système GPS démocratisé, sans réseaux sociaux... Il n'est donc pas surprenant qu'à cette époque, l'école n'ait pas intégré les technologies dans le cadre de ses programmes. N'est-il pas étonnant par contre de constater qu'elle ne les intègre pas systématiquement à l'heure actuelle?

Enfin, question de plus-value, intégrer les TIC devrait permettre d'offrir une école actuelle, en adéquation avec le monde dans lequel nous vivons, mais, plus encore, capable de préparer nos jeunes au monde de demain. Pour cela, à l'époque des réseaux sociaux et de l'apprentissage par connexionnisme, il est nécessaire de repenser complètement l'enseignement, car «tant que l'on essaiera d'imiter l'apprentissage sur papier dans le monde numérique, le «changement» sera entravé» (Böniger & Jeker, 2015, p.15) et les plus-values peu visibles pour l'ensemble des acteurs.

Texte complet avec sources bibliographiques à consulter sur [www.auptic.education/12com/](http://www.auptic.education/12com/)

<sup>1</sup> *bring your own device* – apportez vos appareils personnels

## échange :chœurs:

### EchangeChœurs – le nouveau programme de mobilité pour chœurs

#### Votre chœur (se) bat-il pour franchir les frontières linguistiques en Suisse ?

« EchangeChœurs » offre une possibilité d'échange à des chœurs de jeunes venant de différentes zones linguistiques de la Suisse, leur permet de se rencontrer, de répéter et d'organiser des concerts ensemble.

« EchangeChœurs » fournit un soutien financier et vous aide à trouver des partenaires au-delà des frontières linguistiques.

Consultez le site

[www.movetia.ch/echangechoeurs-fr](http://www.movetia.ch/echangechoeurs-fr)



Foto Lukas Wehrli/SKZ



Sophie und Karl  
Binding Stiftung



Verein Schweizer Kinder- und Jugendhilfe  
Associazione Svizzera per la Promozione dei Chorus d'Arte e di Giochi  
Associazione Svizzera per la Promozione di Cori giovani e di bambini  
Unione Svizzera per la Promozione dei Chorus d'Arte e di Giochi

movetia

Austausch und Mobilität  
Échange et mobilité  
Scambi e mobilità  
Exchange and mobility